

Claude RENAULT

La chapelle Saint Guénolé à Beg Meil

Après la première guerre mondiale, Beg Meil connaissant une activité touristique croissante, la population estivale y était plus importante que celle du bourg. La station balnéaire étant trop distante du centre paroissial de Fouesnant, le besoin se faisait sentir d'un lieu de rassemblement pour la population chrétienne de passage aussi bien que sédentaire.

En 1934, un petit oratoire, une cabane, est montée à l'emplacement de l'actuelle maison Lautrou-Guennec. Mais ce modeste abri devient vite insuffisant. La construction d'une chapelle est alors décidée, sur un terrain donné par la famille le Berre. Le plan d'ensemble est dressé par MM. R. Legrand et J. Lachaud, architectes à Quimper, et la réalisation confiée aux entreprises Le Bris, Quilfen, Feunteun et Rolland.

Le 8 avril 1936, le chanoine Le Berre, du Chapitre, bénit la première pierre. Ce sera la première tranche d'une construction, suivie de deux autres et de chantiers annexes.

Le 23 août 1936, Mgr Duparc évêque de Quimper, bénit cette partie comprenant le chœur, une travée faisant transept et la sacristie. Un mur provisoire clôt ce sanctuaire dont le sol est de terre battue. Une statue de la Vierge, une autre du saint patron, Saint Guénolé, œuvres du sculpteur J.P. Fréour, du Bourg de Batz, un Ecce Homo et une crèche y prennent place.

Le 4 octobre 1941 un calvaire en granit est élevé en reconnaissance de grâces obtenues pendant la guerre par une famille de Beg Meil. Ce monument est

béni par le chanoine Grall, curé doyen de Fouesnant.

Après la guerre, la station reprend son activité touristique et cette première tranche devient trop petite: une seconde tranche est réalisée en 1951 et 1952 par les entreprises LeBris, Divanac'h, Rannou et Caoudal. Un confessionnal est installé près de la sacristie: une cloche fondue à Villedieu-les-Poëles et nommée Guénola est installée provisoirement. Un mur ferme le nouvel édifice. Un dallage en

ciment remplace la terre battue, 18 ans après le début des travaux. Le "grand harmonium" de quatre jeux et demi est acquis par la communauté. L'installation électrique date de 1959. L'entreprise Le Dréau-Divanac'h, de Kerho, fabrique le second confessionnal et le second autel surmonté de la statue de Saint Joseph travailleur, sculptée par J.P. Fréour. La statue du Sacré-Coeur, oeuvre de J. Coroller, à Quimper, est offerte par une bienfaitrice en 1960.

Dès 1937, deux messe étaient assurées du dernier dimanche de juillet au dernier dimanche d'août, puis une seule tous les dimanches et fêtes à partir de 1941. En saison touristique, les estivants sans cesse plus nombreux ne pouvaient tenir dans cette chapelle provisoire, il fallut alors augmenter le nombre de messes.

L'évolution du sanctuaire était lié à son financement ; tous les travaux furent payés au fur et à mesure de leur engagement. Peut-être leur importance était-elle basée sur les espoirs des dons à venir.

L'abbé R. Le Gall, curé doyen de Fouesnant suivait de près ce chantier, informait ses paroissiens et n'oubliait pas de les solliciter. Il écrivait :

" La première tranche de travaux a été payée grâce à la générosité Beg Meil. C'est de la générosité de Beg Meil encore, que peuvent venir, que viennent et que viendront les ressources nécessaires au paiement de la deuxième tranche de travaux (effectués ou à effectuer). Voici où en est au 15 juin 1953 la situation : montant des travaux de la 2ème tranche (effectués) : 3.992.655 F

Payé en 1949-50 : 546.257 F : en 1951 : 6000.000F : en 1952 : 650.000 F, en 1953 : 95.000 F : soit 1.891.247 F: reste du : 2.101.408 F, auxquels il faut ajouter approximativement 1.800.000 F de travaux complémentaires, soit un total de 3.901.408 F à trouver pour que la chapelle Saint-Guérolé soit dans un état digne de Beg Meil. L'on souhaite que cet exposé serve d'appel à la générosité tout Beg Meil. Cette chapelle est pour Beg Meil. Chacun peut manifester sa générosité: aux quêtes faites aux messes dites dans la chapelle ou à l'occasion de la fête kermesse annuelle les 8 et 9 août en 1953... Une messe est dite chaque mois aux intentions des bienfaiteurs et bienfaitrices de la chapelle Saint Guérolé.

Mr Le Gall insistait bien sur le fait que seule la générosité des paroissiens permettrait la construction de la chapelle.

Voici quelques repères donnant une idée des sommes engagées: Le coefficient de revalorisation des salaires est de 64 pour 1949 et de 33 pour 1953 les sommes indiquées plus haut exprimées en Francs de l'époque, avant l'instauration du Franc "lourd" actuel.

En 1967 est décidé la 3^{ème} et tranche, comprenant deux travées, l'une surmonté d'une tribune au-dessus de deux salles et d'un porche. Le mur-pignon, définitif cette fois, était rehaussé d'un clocheton prévu pour trois cloches : Guénola a pris place au milieu. La chapelle était terminée telle que nous la connaissons actuellement... 33 ans après la pose de la première pierre !

Depuis cette chapelle est animée comme autrefois durant l'été, et c'est là que commence la fête de Beg Meil, avant la bénédiction de la mer.

Sur la liste des bienfaiteurs et bienfaitrices de 1967, nous avons relevé une proportion importante de personnes résidant à Beg Meil en permanence ou en vacances" mais également beaucoup du bourg, de Moustierlin, du Cap Coz, de Quimper, de Paris... Combien d'estivants ont apporté leur obole ? Beaucoup de dons sont anonymes. Mais nous avons relevé le nom d'une personnalité célèbre : Georges Pompidou, alors premier ministre, en vacances à Kemaëret.

La paroisse de Fouesnant a déjà connu la construction d'une chapelle "grâce à la libéralité des fidèles" en 1683" la chapelle Sainte-Anne. Mais il semble que sa construction ait été plus rapide.

N-B. : Nous proposons à tous ceux qui ont vécu" en acteurs ou en témoins, la construction de la chapelle Saint-Guérolé de nous faire part de leurs récits ou documents. Nous remercions Mr le curé de Fouesnant qui a bien voulu nous ouvrir les archives paroissiales.